412 AVRIL 2021

VIVA LA MUSICA

mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

Under Control
Kroumir

La vie est toujours étonnante malgré et à cause de son implacable logique. Poser sur la table près de quarante ans après les faits, un matin d'habituelle pandémie où perce l'indifférent soleil cet étrange objet plus ou moins inclassable pour un entretien en tête-à-tête relève tant de la mise à nu que du phénomène du mythe. J'ouvre le dictionnaire (la mémoire a toujours besoin d'être rafraîchie). En approchant du terme recherché je croise brièvement dans l'entrelacs des pages le dessin d'un mousquetaire au large chapeau et à l'épée effilée. *Mythe : n.m. (grec mythos, légende). Récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et des actions imaginaires, dans lesquels sont transposés des événements historiques, réels ou souhaités, ou dans lesquels se projettent certains complexes individuels ou certaines structures sous-jacentes des rapports familiaux // fig. chose fabuleuse ou rare : le phénix des Anciens est un mythe.*

À le bien considérer, cet album ressemble comme deux gouttes d'eau à ce qu'aux frontières du jazz et du rock'n'roll on a coutume d'appeler un album mythique. De par sa rareté, le flou de son caractère événementiel et … sa sauvagerie notamment. La mythologisation est peut-être le seul horizon de l'homme. Pour désigner l'illusion ou le mensonge ne dit-on pas : c'est un mythe ?

Quand, planqué derrière ma batterie j'entendis pour la première fois Christy Doran j'eus presque peur (moi qui depuis longtemps déjà était coutumier de Jimi Hendrix et me délectait en connaisseur des stridences de Pharoah Sanders et autres Peter Brötzman). Ce qu'il y avait là pour moi de nouveau, c'était l'émergence de la dimension satanique des nouvelles technologies musicales. Nous y courions tels des mousquetaires, justement ! Pour ce qui est du reste je le qualifierais comme une synthèse avortée d'Alban Berg et de Little Richard dans un langage spécifiquement jazz. Avec *Kroumir* pointe aussi le déferlement de l'orient. Ainsi, de bric et de broc menions-nous notre djihad.

Je revois rarement Christy Doran (toujours avec le petit pincement au cœur de la proximité dans la distance), homme charmant avec une touche de *folie irlandaise* due à son origine, qui sait attiser le lointain par le lointain confortant par là la légende. Il est devenu quelque chose comme directeur de la Jazz School de Lucerne et continue ses aventures. Claude Jordan est toujours mon voisin et c'est toujours pour moi une chance inouïe que de pouvoir collaborer avec ce (très) grand flûtiste marchant sur les pas de la sagesse. Sur la photo, Olivier Magnenat, qui fut à l'origine de ce projet et dont je puis encore ressentir le poids de son épaule contre la mienne, semble lire l'avenir. Lire l'avenir ce n'est pas l'imaginer, c'est le voir. On ne devrait jamais voir l'avenir car dès lors comment le déjouer ? La dernière fois que je l'ai vu il était en chemise d'hôpital, appuyé à un déambulateur et m'a remercié d'être venu le trouver dans ce mouroir. Il avait tout du colosse et je craignais déjà sa puissante charge quand nous jouions au football. C'était un peu notre Mingus. Toujours prêt à sauter dans l'arène, y compris celle de l'AMR dont il fut longtemps un des principaux piliers. Ainsi s'incarne le prétendu mythe, comme un rempart à l'infamie du quotidien.

Le dessin de la pochette est signé Colette Grand. J'ai longtemps, sans me l'avouer ou en être bien conscient, été obsédé par ce personnage, vous et moi, qui semble pensivement halluciné sous le froid soleil de l'enfer : «Ne va pas te précipiter dans la fureur et les insondables Mystères, nos mains sont là, plus douces que la mort.»

Bien sûr, personne n'a jamais écouté ce disque et le rechercher devient peu à peu semblable à la quête du Graal, mais je puis vous le faire entendre à l'occasion, si vous passez par chez moi. Prenez aussi votre biniou, j'ai un tam-tam !

412 AVRIL 2021

VIVA LA MUSICA

en couverture, louis matute (en quartet le 24 avril au sud des alpes) par nicolas masson

éditorial

REGARDE, MAMAN, SANS FILET

2022 et les 50 ans de l'AMR s'approchant à grands pas, le comité vous invite à une grande séance de partage d'idées le 3 mai à 19h à la salle de concerts (ou par zoom le cas échéant).

photos: archives amr, juan-carlos hernández, nicolas masson

Les difficultés causées par la crise du covid ont révélé au grand jour une problématique et des ébauches de solutions qui m'occupent au sein de l'association Kling-et-Klung depuis plusieurs années. Le comité de l'AMR s'étant investi dans ce dossier, il m'a invité à vous faire part des derniers développements.

La problématique est simple. Les musicien·ne·s travaillent la plupart du temps sans filet, sans protection sociale. Le constat n'est pas nouveau, mais il ne trouvait jusqu'à récemment qu'un écho limité. En l'absence d'une crise du système tout entier, chacun·e pouvait plus ou moins se sentir concerné·e par le risque d'une chute. Une chute au sens figuré, mais également au sens propre. Car une simple chute peut causer une incapacité de travail prolongée synonyme de ruine.

La solution, formulée simplement, demande que le·la musicien·ne puisse cotiser en tant que salarié·e aux assurances sociales et ouvrir des droits aux prestations correspondantes. Pour certain·e·s cette idée est déjà devenue un acquis. Les associations portant leurs projets sont inscrites comme employeur·euse·s et les salarient. De plus, l'AMR a pris l'initiative de payer les charges sociales des musicien·ne·s qui se produisent dans les concerts qu'elle organise.

Mais comment faire pour toutes les autres situations où nous sommes uberisé·e·s, considéré·e·s par nos employeurs comme des prestataires de services ?

La chute a eu lieu. Elle fut globale et simultanée. Elle a fait apparaître en Suisse romande toute une série d'initiatives qui visent à remédier au même problème : l'absence de filet social, et font l'hypothèse de la même solution : le statut salarié. Les groupements / personnes à la base de ces initiatives communiquent les un·e·s avec les autres, et constituent déjà un petit réseau informel. C'est formidable.

Mais le défi reste de taille : comment fournir une solution à tou·te·s ce·ux·lles qui en ont besoin, là où ils·elles en ont besoin? Car passer à une échelle plus grande que celle de l'association ou du collectif qui porte les projets d'un groupe de musicien·ne·s afin de couvrir le plus de cas de figure possibles pose des questions juridiques, organisationnelles et financières.

C'est dans ce contexte que l'AMR s'est associée à une initiative locale portée par Kling-et-Klung et la FGMC, soutenue par Archipel et Cheptel Records. Pour l'instant, une demande de financement a été déposée afin d'étudier la faisabilité d'une « solution salariale » pour les musicien·ne·s sur les plans juridiques et organisationnels et d'aller à la rencontre des bénéficiaires, associations, institutions afin de leur présenter l'idée, les avantages et inconvénients, entendre leurs besoins, craintes et doutes, et évaluer leur intérêt dans le projet.

Un article complet dans le prochain numéro de *viva la musica* présentera plus concrètement quel modèle de fonctionnement est envisagé, et comment nous entendons en vérifier la validité.

Marco de Freitas

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, associAtion pour l'encourageMent de la musique impRovisée
comité de rédaction: céline bilardo et martin wisard , vivalamusica@amr-geneve.ch
AMR, 10 rue des alpes, 1201 genève / tél + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité : tarif sur demande / mise en pages: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch / imprimerie du molèson
tirage 2200 ex + 2200 flyers géants sur papier recyclo set blanc recycling FSC 80g/m2 ISSN 1422-3651

*Fondée en 1973 par des musiciens, l'*Association pour l'encourageMent de la musique impRovisée *(*AMR*) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'*AMR *organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (*AMR *jazz festival, fête de l'*AMR *aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.*

CARNET DE BAL DU MOIS D'AVRIL 2021 AU SUD DES ALPES

JEUDI 15 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

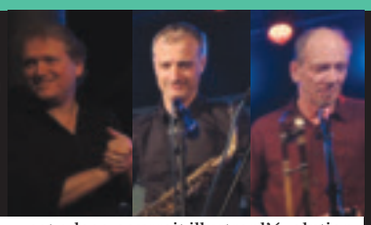
à 20 h, un atelier jazz moderne *de Dante Laricchia*
avec Maya Pazos, chant / David Zanni, guitare électrique
Philippe Vallet, piano /Romane Chantre, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne *de Thomas Florin*
avec Loredana Barberis, chant / Judith Peacock, flûte / Thilo Pauly, trompette / Maroussia Maurice, piano / David Zanni, basse électrique
Loan Vocat, batterie

à 22 h, un atelier jazz modal/jazz local *de Thomas Florin*
avec Stéphanie Iselin, violon / Yann Bonvin, trompette / Denis Félix, trompette / Philippe Nicolet, saxophone ténor / Vesa Puoskari, guitare électrique / Charlie Badr, piano / Glenn Meleder, basse électrique
Hugo Matile, batterie

VENDREDI 16

DIALOGUE(S)

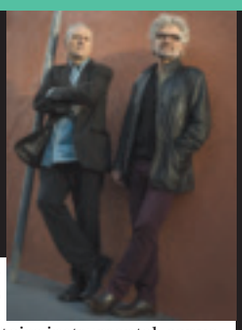


Jean-Jacques Pedretti,
trombone, sagattes
Martin Wisard, saxophone alto
Jean Ferrarini, clavier

On devient cuisinier, mais on naît rôtisseur, cet adage pourrait illustrer l'évolution du trio Dialogue(s). Les trois amis en chemin, ensemble depuis longtemps déjà, sont heureux de continuer leurs progressions poétiques au sein de cette instrumentation peu courante, où se côtoient compositions personnelles, salutations au blues, adaptations de pièces baroques et improvisation débridées... mais surtout de se retrouver pour partager le pain de l'amitié...

SAMEDI 17

JACQUES DEMIERRE ET URS LEIMGRUBER



Jacques Demierre, épinette amplifiée
Urs Leimgruber, saxophone soprano

Nouveau projet de Jacques Demierre et Urs Leimgruber, placé sous l'expérience du silence perçu lors du premier confinement. Une épinette amplifiée et un saxophone soprano qui dépassent leur propre territoire instrumental, convoquent l'électronique, invitent l'étrangeté, convient la phonographie, pour dresser leur propre cartographie de l'écoute. Un espace sonore qui se remplit et se vide constamment afin que la musique se manifeste dans toutes ses transformations.

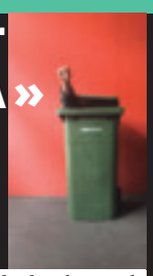
JEUDI 22 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier jazz moderne *de Dante Laricchia*
avec Regina Taimasova, chant / Nuno Rufino, saxophone alto
Stéphane Emery, saxophone ténor / Oskar Boesch, guitare électrique
Alexandre Ulmann, basse électrique

à 21 h, un atelier jazz moderne *de Stéphane Métraux*
avec Ioann Baszanger, violon / Matteo Scheidegger, guitare électrique
David Jacobowicz, piano / Mathis Plaut, batterie

VENDREDI 23

« THE GREAT COLLAPSE ORCHESTRA »



Basile Rickli, saxophone alto
Ian Gordon-Lennox, tuba, trompette
Anthony Dietrich Buclin, trombone
Benoît Gauthier, contrebasse
Andrei Pervikov, guitare électrique
Richard Cossettini, batterie

« The Great Collapse Orchestra » vous invite à venir célébrer en fanfare le grand marasme du 21e siècle. Teintée de rire de larmes et de cris, leur musique se veut avant tout un manifeste pour la liberté et la poésie.

LOUIS MATUTE QUARTET

SAMEDI 24

Louis Matute, guitare électrique
Léon Phal, saxophone ténor
Virgile Rosselet, contrebasse
Nathan Vandenbulcke, batterie

Louis Matute Quartet raconte des histoires du confinement et exacerbe sur scène, dans une tragédie évidente, les émotions que celui-ci a fait éclore en nous. Il y a dans ce projet une volonté de retranscrire la beauté et la violence de ce monde, pour en faire une musique qui appartient à ses membres, une musique avec laquelle ils créent leur propre folklore.

MERCREDI 28

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier junior *de Maurizio Bionda*
avec Jese Rabetsimialona, saxophone alto / Maxime Fabrègue, piano
Sebastien Rudhard, basse électrique / Michele Yûto Komiyama, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne *de Pierre Balda*
avec Corinne Gabathuler, voix / Olivier Zimmermann, saxophone ténor
Andrea Bosman, saxophone baryton / Olivier Favre, piano
Filippo Cattafi, guitare électrique / Luc Vincent, basse électrique
Frédéric Thibaut, batterie

à 22 h, un atelier jazz moderne *de Pierre Balda*
avec Jérôme Eschbach, saxophone alto
Yannick Lavall, saxophone ténor / Robert Watkins, guitare électrique
Carlo Forti, piano / Noam Kestin, batterie

JEUDI 29 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier spécial piano *de Michel Bastet*
avec Hiroko Kuramochi, Kevin Buffet, Christoph Stahel, piano
accompagnateurs :
Sébastien Gross, contrebasse, Patrick Fontaine, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne *de Nicolas Masson*
avec David Cottet Dumoulin, trompette / Ariane Morin, saxophone alto
Matteo Scheidegger, guitare électrique / Gilles Doessegger, piano
Etienne Froidevaux, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 30

ENSEMBLE TARAB

orients revisités, musique et danse

Laurent Aubert,
rubab, dutar, oud, lavta
Maya Quiminal, danse
Philippe Koller, violon
Ludovic Ottiger, tombak,
daf, udu, murshang, alghoza / None, bendir, riqq, kanjira, darbuka

Tarab: ce mot d'origine arabe évoque l'émotion intense, teintée d'extase et de nostalgie, qu'interprètes et spectateurs peuvent éprouver dans le partage de musiques inspirées… Le répertoire de l'ensemble Tarab navigue entre musiques et danses de l'Inde, de l'Afghanistan, de l'Orient arabo-turc et des Balkans, avec quelques clins d'œil à l'univers du jazz et des traditions afro-américaines. Un moment d'intimité et de verve qui alterne compositions originales des membres du groupe et improvisations modales cultivant une grande diversité rythmique.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 1ER MAI

FMOG
MY DAY

Nicola Orioli, clarinette
Maël Godinat, piano
Pierre-Francois Massy, contrebasse
Sylvain Fournier, batterie, percussions

J'aime les jeux de mots, les blagues, les bons vins et les jeux que l'on peut faire avec les chiffres. Un jour que je n'avais plus de jeux de mots et des nouvelles blagues à raconter à mes potes et que ma cave était vide, je me suis mis à trafiquer des notes basées sur ma date de naissance. C'était comme creuser dans une mine presque inépuisable. J'ai ensuite trouvé trois magnifiques musiciens qui m'ont suivi dans ce délire et maintenant je suis très content de pouvoir vous présenter et partager avec vous My Day *interprété par le quartet FMOG (qui est comme du SMOG mais beaucoup moins polluant).*

Nicola Orioli

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) /12 francs (carte 20 ans)

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR, et sur le site *www.amr-geneve.ch*

les vrais savent

Chers amis, cette fois, nous ne parlerons pas de voicings, mais de choses qui sont plus urgentes et qui nous concernent tous un peu. Il y aura du temps pour le deuxième épisode de *Triad over Tritons.*
Je voudrais partager avec vous quelques concepts qui m'ont beaucoup aidé à contextualiser et à mettre en pratique de nombreux sujets, à être meilleur avec les autres et à créer les conditions les plus favorables possibles pour faire de la musique ensemble. Ces concepts m'ont été transmis directement par des personnes que je crois fiables et qui connaissent leur truc. Ce sont parfois des conseils extrêmement courts et faciles à retenir, et à développer pendant des années. Si nous avons fait un atelier ensemble, vous en aurez sûrement entendu au moins deux ou trois. Je me permets d'en discuter brièvement.

You gotta make shit happen. Adam Rogers

Quelque chose doit se passer dans un morceau.
Rendre la musique intéressante à tout moment est une responsabilité personnelle et collective.
Ce mantra reste le thermomètre de la situation et en même temps la solution à tous les problèmes. Soyez proactif ! Si quelque chose ne fonctionne pas, faites quelque chose.
Il y aura quelque chose à changer, à jouer ou probablement à ne pas jouer.
Plus vous vous habituerez à réagir, individuellement et en tant que groupe, plus vous pourrez le faire en temps réel. Vous développerez une autocritique constructive et votre temps de répétition sera plus efficace. En concert c'est assez utile.
Petit rappel: si le public s'ennuie, sa durée d'attention est très courte. C'est pourquoi tout le monde parle quand il y a un solo de basse. Si le concert est en streaming, il faut vraiment me donner une raison de rester une minute de plus devant l'ordinateur.

You can't negotiate your future without knowing your past. Billy Hart

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait des nouvelles tendances et des nouvelles générations, Billy Hart a largué une bombe comme lui seul le peut.
La première réflexion qui me vient à l'esprit est l'importance du contexte. Essayons de ne pas être superficiels dans notre approche. La musique est une question de style. Il faut connaître l'histoire des musiques que nous voulons jouer. Allez en profondeur et évitez les stéréotypes. Désormais, tout le matériel est accessible. À l'ère d'internet, l'ignorance est un choix.

Wrong and strong. Matthew Nicholl

Si vous jouez une mauvaise note, quoi que cela signifie, faites-en quelque chose.
Apprenez à capitaliser sur vos erreurs, elles ont probablement quelque chose à offrir.
Observez votre jeu sans jugement. Cela me ramène au mantra suivant:

Be kind to yourself. Gabriel Zufferey

Ne soyez pas frustré si vous ne pouvez pas exécuter ou comprendre quelque chose pour le moment. Mais surtout, ne vous blâmez pas. Ne soyez pas dur avec vous-même. L'année dernière, vous n'avez pas pu faire la moitié des choses que vous faites actuellement. Avec un peu de chance. Ne vous exprimez pas de manière négative en parlant de vous-même. Récompensez-vous pour les progrès que vous avez réalisés, même s'ils sont modestes.
C'est comme une échelle que nous montons, il faut être patient.

Everyday I climb this ladder. More is more. Jeff Clayton

Si vous sentez que vous n'avez fait aucun progrès pour toute raison valable, reconnaissez qu'au moins vous jouez toujours. Vous n'avez pas quitté malgré le boulot, les factures, la famille, la carrière etc.. Faire de la musique ça vaut toujours le coup!

Deal with your level. John Clayton

J'entends souvent la phrase « je n'ai pas le niveau ». Qu'est-ce que ça veut dire? Vous êtes exactement là où vous devez être. Vous jouez avec des personnes qui reflètent généralement votre niveau. Si vous êtes au niveau 5 – quoi que cela signifie – et que vous essayez de jouer au niveau 15, vous serez manifestement frustré. Au niveau 5, vous devriez essayer de jouer de la musique de niveau 6 ou 7. Découvrez votre niveau en ce moment, et vous découvrirez qu'il y a beaucoup de gens au niveau 7 prêts à faire de la musique avec vous. Vous vous amuserez, vous apprendrez quelque chose et vous grimperez au niveau suivant. Aussi, partagez vos connaissances avec le niveau 4 et au-dessous. (Don't be an asshole!)

C'est marrant ça! C'est bonnard! Claude Tabarini

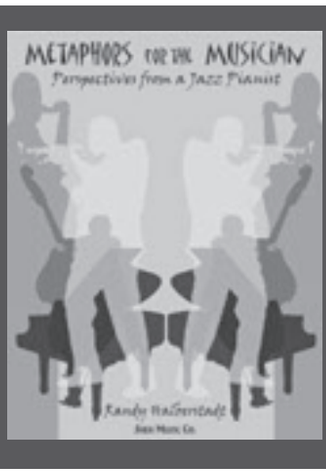
N'oubliez pas pourquoi nous faisons de la musique. Certainement pas pour être misérable. Si vous vous sentez malheureux, vous jouez peut-être avec les mauvaises personnes. Trouvez quelqu'un d'autre. La musique en profitera aussi.
Entourez-vous de personnes qui vous inspirent et qui croient surtout en vous.
Vous méritez de faire de la musique. Évitez les personnes qui vous font ressentir le contraire. À l'AMR, nous avons la chance d'avoir « des vrais », des OGs, qui ont une influence positive sur notre communauté, qui savent motiver les gens à monter les escaliers.

We're gonna be friends. Long-time. John Beasley

I look forward to hearing the next installment of your musical treats. Your fan and coach. John Clayton

Vous voyez ce que je veux dire?

Pour approfondir certains de ces concepts, je recommande vivement la lecture de *Effortless Mastery* de Kenny Werner et *Metaphors for the Musician* de Randy Halberstadt.



** Dante Laricchia est bassiste, d'origine italienne. Il enseigne actuellement à l'AMR et anime l'atelier* Neo Soul Modern R'n'B. *Il a été impliqué dans l'éducation pendant dix ans au Mexique, collaborant avec Jazz at Lincoln Center, Universidad de Guadalajara, Jalisco Jazz Festival et la Frost University of Miami.*

Dans les années 80 il y avait deux pôles d'attraction pour qui se passionnait de jazz: d'une part le couple Boston-New York, d'autre part, Paris. J'ai choisi Paris, on y mangeait mieux.
La chance était de mon côté car mon premier disque (MGM) avait été encensé dans un blindfold test de Jazzmag*, et, à peine arrivé, j'ai eu accès à tous les journalistes de la capitale. C'est par l'un d'eux que j'ai rencontré la future femme du guitariste Ralph Towner, qui m'a cédé son joli studio duplex, à deux pas de Beaubourg. C'est par elle aussi que j'allais faire la connaissance d'une partie des Américains de Paris, Steve Lacy – mon voisin –, Peter Warren, Oliver Johnson et enfin Jack DeJohnette.*

Dans ces années-là, il y avait trois catégories de musiciens: les « stars » qui avaient tout, l'argent, les médias, les festivals et les grands appartements, les Américains qui eux avaient toute l'Europe, et les autres, plus proches de l'esprit et du niveau musical de l'AMR, qui se partageaient les miettes, survivaient grâce aux assédics et galéraient pour répéter en louant des locaux à des heures de métro ou de RER. Fraîchement arrivé, je passais des uns aux autres inconsidérément.
En 1985, au Festival du Mans, je joue avec Michel Portal, Aldo Romano et Jean-François Jenny-Clarke. C'était aussi l'année des « Italiens » et du coup j'y rencontre Enrico Rava, qui était alors le meilleur trompettiste d'Europe, Franco d'Andrea lui aussi un très grand pianiste, Furio di Castri et Massimo Urbani, saxophoniste qui promettait infiniment.
Plus tard, je fais la connaissance de Joël Allouche, batteur, qui tourne avec Palle Danielsson (bassiste de Keith Jarrett et de Jan Garbarek) et Don Friedman, magnifique pianiste américain, dans l'ombre de Bill Evans. Au sein d'un groupe sans lendemain, je lie amitié avec le guitariste Serge Lazarevitch, qui revient de Boston et de Bruxelles.
À Paris, l'euphorie des premières années Mitterand s'étiole; l'ambiance entre stars est du style «plateau de fruits de mer et panier de crabes», les Américains sont en chemin retour vers la Grande

Poster détachable: Louis Matute à l'avenue de la Jonction à Genève, une photographie de Nicolas Masson

À viva la musica,

J'ai toujours beaucoup écrit pour moi, bien ou mal, je ne sais pas, et je pense qu'on s'en fout au final. Je sacralise beaucoup l'écriture, beaucoup trop. Ça a toujours été une discipline très intime pour moi. C'est difficile de faire lire aux autres ce que tu écris pour toi. Je suis d'une part très pudique et d'autre part je n'aime pas qu'on touche ou qu'on me reprenne sur mes textes, car je les trouve bien à ma façon. J'ai cependant récemment assisté à un atelier d'écriture avec certains membres de l'AJAR, et c'était la première fois que j'écrivais quelque chose et que je la passais ensuite à mes collègues pour qu'ils en modifient le contenu à l'aide de leur propre plume. Bien entendu au début ça m'emmerdait profondément que quelqu'un d'autre que moi repasse par-dessus, car j'aimais ce que j'avais écrit et je trouvais que ça ne faisait pas sens qu'on y touche. Puis au fur et à mesure de l'exercice, au fur et à mesure des ajouts de toutes et tous, le texte prenait un sens plus coloré. Tantôt absurde, tantôt drôle, tantôt grave et sombre. Cela faisait briller d'une manière différente ce texte que j'avais rédigé pour moi et qui je l'espérais resterait figé de la façon avec laquelle je l'avais conçu. Depuis cette expérience, j'essaie de déconstruire l'idée que je m'étais faite de l'acte d'écrire, qui devait forcément recourir à une introspection profonde.

Je connais quelques personnes qui ne sont pas « artistes » de profession et qui n'osent pas s'exprimer par des médias artistiques, étant trop pudiques, car on a eu tendance à trop mettre l'artiste sur un piédestal. Il faut être bon et gifted pour savoir écrire, pour jouer d'un instrument, pour réciter des textes, pour dessiner, pour danser… que sais-je. Non, c'est faux. Tout le monde devrait pouvoir faire valoir librement son regard sur le monde, sans penser que dès le moment où l'on prend un stylo dans les mains pour dessiner, ou une feuille de papier pour écrire, on opère sur un terrain qui ne nous appartient pas. Avoir un papier de la Haute école de musique ne me fait pas plus artiste qu'un autre. Il faut désacraliser l'idée que les gens se font de l'art. Pour moi, l'art c'est un moyen de traduire le monde à notre façon, c'est ce qui nous fait comprendre que nous sommes humains et uniques. Et cela passe par l'acte de créer.

Être artiste pour moi c'est créer, c'est faire le don de soi en utilisant le medium qui nous convient le plus pour nous exprimer. Et puis faire le don de soi, ça rend humble. Les gens qui créent sont généralement plus tolérants et bienveillants à l'égard du travail des autres. L'humilité, bien sûr que c'est important. Apprendre à dire « je ne sais pas », c'est une affirmation difficile à exprimer, mais très importante dans le développement social d'un être humain. Accepter de ne pas connaître les choses stimule la curiosité et laisse par conséquent de la place aux autres, pour qu'ils puissent à leur tour s'exprimer sur ce qu'ils connaissent mieux que toi par passion.

Et puis créer, c'est un moteur. À titre individuel, ce qui me donne confiance en moi, ce n'est pas d'avoir fait des études à la Haute école de musique ou d'avoir joué avec Jean-Michel Pastèque. Ce qui me donne confiance en moi c'est d'observer avec un peu de recul les morceaux que j'ai écrits, et d'y déceler une direction esthétique personnelle. Je n'ai pas forcément confiance en moi, j'ai confiance en ce que je fais. Je pense que notre force réside là-dedans. Nous avons tous de la passion en nous et il faut se donner les moyens de la traduire. Encore une fois et au risque de me répéter, quand je parle de création, il ne faut pas penser à la création d'une « œuvre d'art ». J'entends vraiment par-là le don de soi, et celui-ci ne s'exprime pas forcément par des disciplines que l'on appelle couramment « artistiques », il peut s'exprimer sous n'importe quelle forme, par n'importe quel moyen d'expression, qu'il soit professionnel ou non.

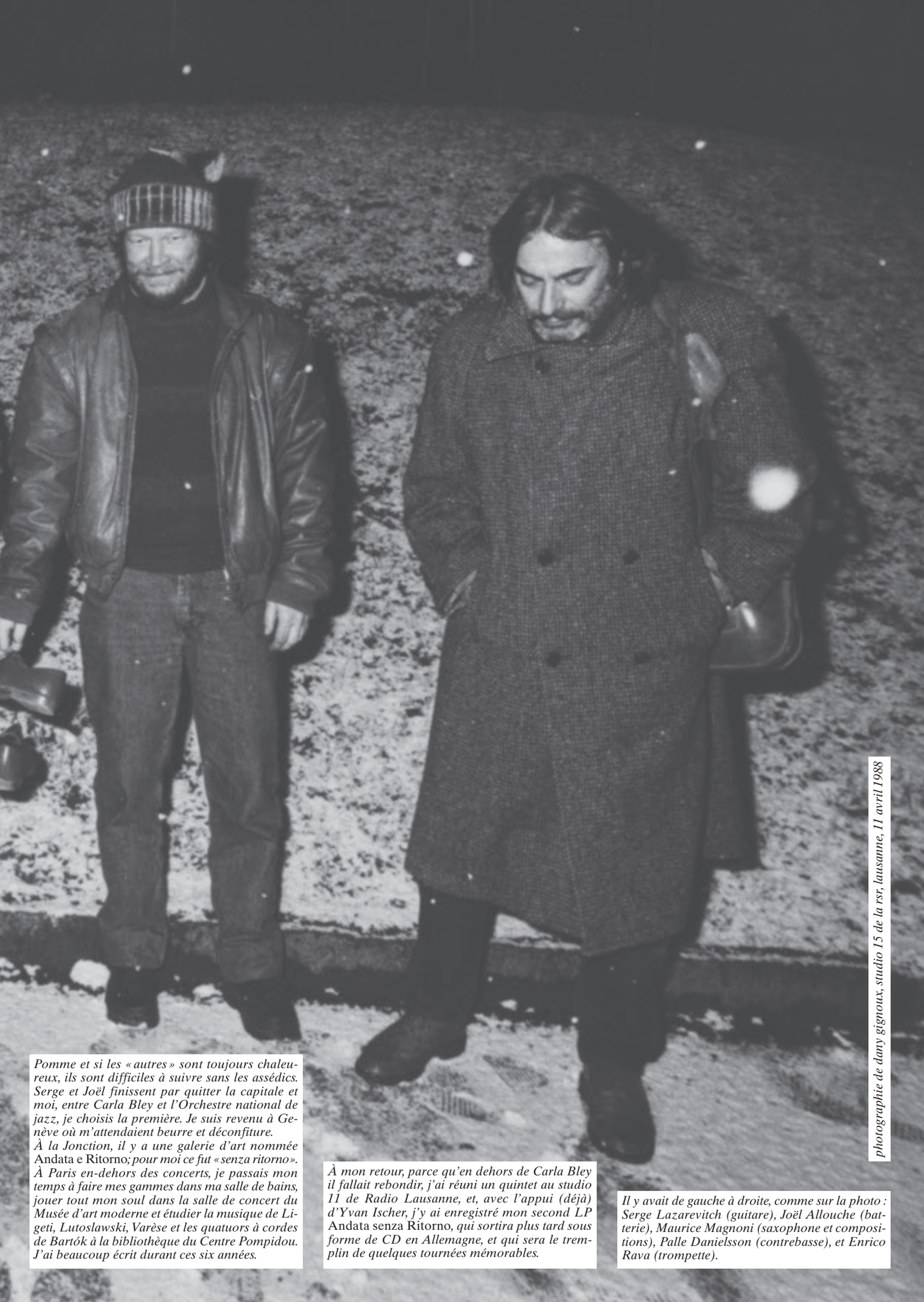
En ce qui concerne la musique, puisqu'il s'agit de mon domaine d'activités, poser les idées par écrit est souvent surprenant, dans le bon sens du terme. Pour commencer, cela t'aide à synthétiser les différentes idées qui se chamboulent dans ta tête, et cela fait de la place pour mieux penser et avancer. On remarque avec le recul qu'en fait ce que l'on pensait initialement être une mauvaise idée, n'en est pas forcément une. Ou alors, c'en est une, mais elle a néanmoins vécu grâce au fait qu'on l'ait délibérément mise sur papier. Et dans ce cas-là, comme elle a existé et qu'elle est devenue réelle, on peut dire que c'est une idée valable.

Admirer les choses qui ne sont pas figées, c'est accepter que l'aléatoire est intrinsèque à la beauté. On trouve alors ses erreurs magnifiques car elles participent à l'édifice que nous construisons à partir de notre imagination.

Et alors, fort de ce constat, on désacralise l'idée de création et on appréhende moins de passer à l'acte.

Louis Matute

16 DIALOGUE(S)
17 JACQUES DEMIERRE
ET URS LEIMGRUBER
23 « THE GREAT COLLAPSE
ORCHESTRA »
24 LOUIS MATUTE QUARTET
30 ETHNO, ENSEMBLE TARAB
1er MAI FMOG *MY DAY*
AMR
VIVA LA MUSICA
louis matute, une photo de nicolas masson, une affichette des studios lolos
avril 2021 amr et sud des alpes (club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes,1201 genève, tél 022 716 56 30, vivalamusica & www.amr-geneve.ch



photographie de dany gignoux, studio 15 de la rsr, lausanne, 11 avril 1988

Pomme et si les « autres » sont toujours chaleureux, ils sont difficiles à suivre sans les assédics. Serge et Joël finissent par quitter la capitale et moi, entre Carla Bley et l'Orchestre national de jazz, je choisis la première. Je suis revenu à Genève où m'attendaient beurre et déconfiture.
À la Jonction, il y a une galerie d'art nommée Andata e Ritorno*; pour moi ce fut « senza ritorno ». À Paris en-dehors des concerts, je passais mon temps à faire mes gammes dans ma salle de bains, jouer tout mon soul dans la salle de concert du Musée d'art moderne et étudier la musique de Ligeti, Lutoslawski, Varèse et les quatuors à cordes de Bartók à la bibliothèque du Centre Pompidou. J'ai beaucoup écrit durant ces six années.*

À mon retour, parce qu'en dehors de Carla Bley il fallait rebondir, j'ai réuni un quintet au studio 11 de Radio Lausanne, et, avec l'appui (déjà) d'Yvan Ischer, j'y ai enregistré mon second LP Andata senza Ritorno*, qui sortira plus tard sous forme de CD en Allemagne, et qui sera le tremplin de quelques tournées mémorables.*

Il y avait de gauche à droite, comme sur la photo : Serge Lazarevitch (guitare), Joël Allouche (batterie), Maurice Magnoni (saxophone et compositions), Palle Danielsson (contrebasse), et Enrico Rava (trompette).

CONFESSIONS DE SORAYA BERENT

La chanteuse Soraya Berent inaugure les confessions printanières du* viva*. Enseignante de chant au CPMDT, la Genevoise évolue dans les groupes Wabjie, Traveling Nat King Cole et Elvett. Elle nous livre ses influences, ses dernières coups de cœur filmographiques et quelques souvenirs...

D'où viens-tu ?
Je suis encore en train de le découvrir. J'ai des racines anglaises et polonaises mais je suis née à Genève en 1983.

La musique, qu'est-ce ou qui t'a donné envie d'en faire ?
La musique faisait partie de la culture familiale. Les grands-parents avaient une collection de musique classique (le grand-père au violon jouait à la cave avec son quatuor le dimanche), nous on découvrait les 45 tours et la pop des années 80 (Michael Jackson, Avalanche, Jimmy Somerville, Bananarama) et on aimait bien présenter des spectacles en famille. J'ai le souvenir d'avoir fait un premier rap avec une batterie électronique, je devais avoir neuf ans. Et puis on adorait chanter *Summertime* avec ma sœur, on rigolait toujours après la première phrase (*and the living is easy*).
C'est en Angleterre que j'ai commencé le chant, à quinze ans : l'école avait organisé une session studio et je me souviens avoir été très impressionnée par l'atmosphère du studio et l'importance d'être préparé. C'est clair que cette expérience m'a donné envie d'aller plus loin.

Où sont passés tes rêves d'enfant ?
Dans les parages, en orbite… mais j'ai pu réaliser celui d'être chanteuse! et puis quand je serai à la retraite, j'irai faire de la musicothérapie avec les koalas…

Sur ta table de chevet il y a quoi ?
Maps of the imagination : The Writer As Cartographer (Peter Turchi)

Que défendrais-tu bec et ongles ?
Les traitements d'égalité, le congé paternité.

Quel·le·s musicien·ne·s a·ont pour toi valeur de maître·sse·s ?
Je peux dire que toutes les musiques que j'ai écoutées de mes 12 à 25 ans m'ont énormément influencée. Parmi les plus influents il y a Portishead, Radiohead, Lauryn Hill, Erykah Badu, Ella Fitzgerald, Betty Carter, Jeanne Lee, Bobby McFerrin, Nina Simone et j'en oublie. Nina m'est apparue en rêve plusieurs fois et je suis persuadée que tous ces esprits me traversent quand je chante, parfois. J'ai retrouvé chez Nat King Cole une tendresse vocale et un groove qui m'ont interpellée et avec Michel Wintsch, on a repris des chansons de son répertoire en créant des ouvertures. Avec le groupe Wabjie (on sort un album cette année), les influences sont nettement plus rock, électronique et progressif.

Un enregistrement incontournable ?
Mary Lou Williams :
Black Christ of the Andes.

Le meilleur concert de ta vie ?
Swans (à l'Usine).

Et demain ?
J'ai une grosse journée.

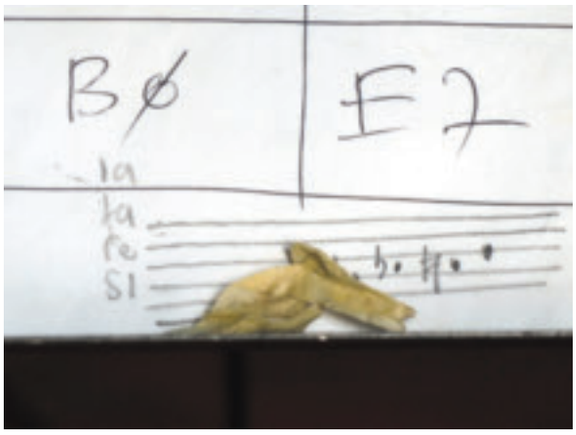
La question que tu aurais aimé qu'on te pose ?
Et ta réponse ?
- Quels séries / films m'a marquée récemment ?
The Queen's Gambit (série)
Mrs. America (série)
Soul (film)
Northern Soul (film)
- Quel est le mode que je préfère chanter ?
Je suis pour l'égalité, mais là, c'est le Lydien et Lydien b7 (et une grande affinité pour le «sol»)
- Est-ce qu'il y a un morceau que je ne peux pas chanter ?
Strange Fruit, je pleure.

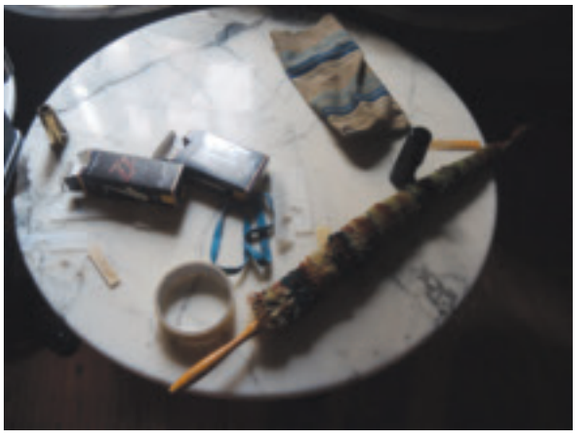
La ville que tu as immédiatement aimée ?
Berlin et Brighton.

Ton plat préféré ?
English breakfast.

photos de tatjana curic

SESSION *par Claude Tabarini*





Il y a ces petites choses,
cette géographie mouvante des
menus objets, la poésie des outils.
C'est aussi l'envers du décor
ouvrant sur un monde enchanté.
On pense au plombier, au
ramoneur, au peintre, au menuisier.
Et puis il y a la salle de concert.
Au-dehors c'est dimanche, mais
ici on est hors du temps.
Les traces sur le parquet, les murs
qui se souviennent. Tout ici rêve
en une douce mélancolie
conférant à chaque geste
son apaisement. Le piano, tel
un riche cercueil d'apparat
où sommeille l'or des cordes que
le baiser d'un seul doigt réveille.
À l'autre bout de la salle,
une chaise vide dans l'aura
d'un pâle soleil nous écoute.
Rencontrés aussi l'accordeur
à la légendaire gentillesse
et sa trousse à outils.

APPEL D'OFFRE, NEW YORK IS NOW, CROPETTES, RADIO, PUBS

Musiciennes et musiciens,

Le Collège des professeur·e·s met au concours un poste pour l'atelier *latin jazz*

Cet atelier propose de découvrir le rapport entre la thématique latino-américaine, les rythmes particuliers de cet univers musical, et l'apport du jazz et de l'improvisation. Pour citer quelques-uns de ces rythmes, on peut nommer la bossa nova, la samba, le calypso, le son montuno, le chachacha, le guaguancó, le 12/8 afro-cubain.

L'atelier se déroule le lundi de 18 h à 20 h.

Ce que nous demandons, pour pouvoir entrer en matière, ce sont essentiellement des compétences avérées et résumées ainsi : avoir été leader d'un groupe produisant du *latin jazz* dans toute sa diversité pendant une année au moins, ou de plusieurs groupes aux styles différents pouvant se retrouver sous cette même appellation. À défaut, avoir assumé le rôle de directrice ou directeur musical au sein de tels groupes peut s'avérer suffisant.

Les raisons de cette exigence sont simples. Les candidates et candidats doivent être en mesure de réaliser ou de modifier de petits arrangements, de connaître et être capables d'enseigner les rythmes spécifiques de cette musique, et de pouvoir donner tous les conseils nécessaires à la réussite de l'atelier. En outre, elles ou ils doivent être des improvisatrices et improvisateurs chevronné·e·s, puisque c'est en partie sous l'angle de l'improvisation que le *latin jazz* a été intégré aux Ateliers de l'AMR.

Le Collège des professeur·e·s étant constitué d'une large majorité d'hommes, nous encourageons vivement les musiciennes à soumettre leur candidature.

Les dossiers de candidature sont à déposer ou envoyer au secrétariat de l'AMR,
10 rue des Alpes, 1201 Genève,
ou à envoyer par mail à l'adresse suivante avant le 26 avril :
ateliers@amr-geneve.ch

LES ATELIERS DE L'AMR

NEW YORK IS NOW

Chaque semaine, l'École de jazz de Genève AMR/CPMDT vous propose des séances d'écoute/discussion sur Zoom avec des musiciens invités en direct de New York.

Nous appelons ça* NEW YORK IS NOW *et c'est une opportunité formidable de rencontrer et de dialoguer avec certains des acteurs musicaux les plus reconnus de la capitale mondiale du jazz.

Pour le mois d'avril, nous vous proposons le programme suivant :

dimanche 11 avril *le vibraphoniste Joel Ross, nouvelle star du label Blue Note, un des musiciens les plus en vue de la nouvelle génération, c'est aussi un personnage profondément impliqué dans la communauté, avec une belle perspective sur la musique d'aujourd'hui.*

dimanche 18 avril *le batteur/documentariste George Schuller, fils du fameux compositeur Gunther Schuller qui est un des fondateurs du courant jazz innovateur* Third Stream. *George est une figure marquante de la scène du jazz à New York et un documentariste féru de l'histoire du jazz qu'il partage avec passion.*

dimanche 25 avril *le producteur du premier label jazz en Italie Marco Valente (Auand Records) viendra nous parler de son experience de producteur de jazz aujourd'hui et de ses rencontres mélangeant la scène new yorkaise et européenne.*

horaires : 17h à 18h30

prière d'envoyer un email à
cpm@ohadtalmor.com
pour demander l'accès au code Zoom.

Ces séances sont ouvertes à tout le monde!

AMR

CONSERVATOIRE POPULAIRE MUSIQUE DANSE THÉÂTRE

La 38ème édition de la fête de

l'AMR aux Cropettes

devrait avoir lieu du mercredi 30 juin au dimanche 4 juillet 2021. Selon les nouvelles annonces de la Confédération à la mi-mars, s'il est possible de l'organiser, nous publierons au plus vite un appel d'offre via une newsletter, notre site, et avec des affiches placardées dans la maison.

radiodiffusions

dimanche 11 avril 2021, la Note bleue, RTS-Espace 2, 20 h - 22 h 30

MARK & JUPITER
PAGANO - MOCCIA DUO
RETO SUHNER QUARTET

dimanche 25 avril 2021, la Note bleue, RTS-Espace 2, 20 h - 22 h 30

SCHWAAR - OESTER
FRANKLÉ - BIG TUSK
(Shems Bendali, Théo Duboule, Andrew Audiger, Jonathan Vandenbulcke)

concerts enregistrés en mars à l'AMR

RTS ESPACE 2

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au *sud des alpes*, festival de jazz et festival des cropettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR : vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

SERVETTE 92 MUSIC
Votre partenaire de qualité
Grande sélection d'instruments à vent et à cordes
Vente : Neuf-Occasion
Service de locations et réparations
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres
92, rue de la Servette
CH – 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73
Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO
Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève
ACR PRO
ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI
VENTE, RÉPARATION, LOCATION
28 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH
LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30 13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

Miguel Zenón
Luis Perdomo
El Arte Del Bolero

À l'AMR, on connaît le saxophoniste Miguel Zenón comme un des «Guachos» de l'ensemble de Guillermo Klein, au Sud des Alpes en 2018, mais aussi en leader d'un quartet (2015 et 2012), dont fait partie régulièrement le pianiste Luis Perdomo. Parker, Cannonball pour l'un, Monk ou Bill Evans pour l'autre, bien sûr, mais ce qui les a imprégnés tout autant ce sont des chansons qu'écoutaient leurs parents voire leurs grands-parents. Alors en automne de l'année passée ils se sont dit qu'ils enregistreraient à deux, sans public, à la Jazz Gallery de New York. Un album dédié à ces chansons de leurs origines. À commencer par Como Fue*, dont on entendra une version délicieuse sur le web par le grand ténor cubain Beny Moré, soutenu par un big band. Mais où Zenón introduit le thème par des périphrases brillantes puis livre une version à tirer des larmes de cette mélodie très typée latino. Étonnant ensuite de l'entendre improviser bop. Mais ça fonctionne car tout son art est dans ce mélange Sud-Nord qu'il partage avec son pianiste, lequel n'hésite pas non plus devant de savantes acrobaties harmoniques. Les deux associés se lâchent ensuite de manière étonnante sur* Alma Adentro*, sorte de morceau fétiche, déjà titre d'un album qui a valu à Zenón un Grammy de la musique instrumentale latino en 2011,* Alma Adentro: The Puerto Rican Songbook. *C'est peu dire que la décontraction est totale, tant ce type de musique fait partie de l'ADN des interprètes, totalement libres d'improviser jusqu'où il leur plaît d'aller. De même pour* Ese Hastio*, également objet d'un précédent enregistrement. Après les moments terriblement tragiques de* La Vida Es Un Sueño *et* Que Te Pedi*, on finit par le plus énergique* Jugete*, final qu'on aimerait ne jamais entendre finir.*

Miguel Zenón, saxophone alto
Luis Perdomo, piano

Miel Music

Elsa Martin
Stefano Battaglia
Al Centro Delle Cose

Il y a peu disparaissait trop vite le poète frioulan Pierluigi Cappello. Elsa Martin et Stefano Battaglia lui rendent ici plus qu'un hommage; ils restituent sa langue, augmentée de compositions subtiles. De la poésie frioulane, la chanteuse Elsa Martin en est une spécialiste. Elle a célébré ces textes avec le CD Sfueâi, en compagnie déjà du pianiste Stefano Battaglia, Milanais d'origine exilé en Toscane. Forçat du clavier, celui-ci en est déjà à une soixantaine d'enregistrements, notamment en compagnie de Pierre Favre ou Dominique Pifarély, et trouve son inspiration tant dans la peinture que chez Pasolini. Al Centro Delle Cose *lui donne l'occasion de soutenir une chanteuse elle-même « au centre» de cet enregistrement. En accompagnateur idéal, il contribue à la mise en notes des mots du poète. Improvisateur juste ce qu'il faut mais surtout créateur de rythmes originaux exécutés grâce à une technique impressionnante (*La retroguardia*), toujours dans le ton mélancolique qui va si bien à Elsa Martin. Pas en reste quant à elle côté possibilités. On relèvera son étonnante faculté à créer au moyen de ses cordes vocales des sons comparables à un archet sur un violoncelle (*Mont*). Mais également ses qualités de bruitiste: souffles, chuchotements, claquements de lèvres et de langue. Le tout rehaussé par une ingénierie du son faite d'échos, de boucles vocales et de réenregistrements qui multiplient comme à l'infini la présence de la dame. Il se dégage de cette musique une atmosphère élégiaque qui dit bien le brouillard épais dont sont capables les plaines de l'Italie du Nord au sortir de l'hiver.*

Elsa Martin, voix
Stefano Battaglia, piano

Artesuono

Jakob Bro, Arve Henriksen,
Jorge Rossy
Uma Elmo

Tout démarre avec une trompette congelée au son de flûte dont on ne reconnaît le son que par de rares moments où transparaît son grain, une guitare tirant des sons longs comme des nuits en igloo et une batterie assurant un actif ménage, frottant peaux et cymbales du bout des balais. Ainsi passe le premier titre, Reconstructing a Dream. *Pas de doute, nous sommes bien chez ECM, pour preuve la pochette en nuances de gris sur laquelle figurent les noms de trois hôtes fidèles de la célèbre maison de disques. Passé* To Stanko*, un bel hommage à feu le trompettiste polonais, on repart dans les vastes contrées de* Beautiful Day*, défrichées par le cuivre d'Arve Henriksen, percussions en renfort et guitare flottante en arrière-fond, d'une discrétion étonnante d'ailleurs. Passé le dernier souffle de ce titre, ce n'est que dans le quatrième,* Morning Song*, que la guitare du pourtant leader Jakob Bro prend véritablement la parole en écho au titre psalmodié par la trompette. On est jusqu'ici surpris de la retenue de cette démarche, comme… exécutée à l'envers. Une démarche assumée toutefois puisqu'il en est de même par la suite.* Housework*, introduit par les extrêmes graves de la trompette, à peine soutenues par des cordes distordues,* Music for Black Pigeons*, «en souvenir de Lee Konitz»,* Sound Flower *et ses aiguës déchirantes, puis une fin en forme de variation de* Morning Song*, tout aussi attentiste que la première. Étonnant résultat donc pour cette première réunion sur CD de ces trois ECM-heroes aux états de service impressionnants, Bro pour ses aventures avec Paul Motian et ses cinq disques pour la maison, Rossy pour ses exploits en trio avec Brad Meldhau et Henriksen en digne héritier de Jon Hassel.*

Jakob Bro, guitare
Arve Henriksen, trompette
Jorge Rossy, batterie

ECM

Hat trio, *en concert streamé du Sud des Alpes le 5 mars 2021, par Marie Lavis*